

**COMMUNIQUÉ
PRESSE**

COVID-19 : le Centre Léon Bérard s'engage et lance deux protocoles de recherche, dont un incluant dès aujourd'hui des patients COVID+ touchés par le cancer

Lyon – 7 avril 2020 – Les équipes du Centre Léon Bérard (CLB), centre de lutte contre le cancer de Lyon et Rhône-Alpes, viennent de lancer deux nouveaux protocoles de recherche clinique ciblant

les patients atteints de cancer et ayant contracté le COVID-19 : ImmunONCOVID-20 et ONCOVID-19

En décembre 2019, le nouveau coronavirus SARS-CoV-2 a fait son apparition dans la ville de Wuhan et s'est rapidement propagé dans le reste du monde, y compris en France. Le taux global de mortalité est d'environ 2,3 % mais il atteint 8 % chez les personnes âgées de 70 à 79 ans. Comme les plus de 70 ans, les patients atteints de cancer solides ou cancers du sang sont plus fragiles et peuvent développer la maladie COVID-19 avec plus de complications. Par exemple, la pneumonie a été rapportée plus fréquemment chez les patients atteints de tumeurs malignes hématologiques que chez les patients atteints de tumeurs solides (55 % contre 25 %). Pour cette raison et afin de compléter les études observationnelles réalisées dans le monde, le Centre Léon Bérard lance deux protocoles d'essai : une étude observationnelle et un essai clinique multicentrique de phase 2 pour comparer 3 traitements chez les patients cancéreux atteints de COVID-19.

ImmunONCOVID-20 : une étude clinique pour les patients touchés par le cancer et le COVID-19

A ce jour, aucun traitement n'a encore prouvé son efficacité. Les études épidémiologiques chinoises ont montré que les patients atteints de cancer sont plus vulnérables face au virus, et sont plus à même de développer des complications graves de la maladie COVID-19.

L'étude prospective ImmunONCOVID-20, coordonnée par le Dr Philippe Cassier, oncologue médical au Centre Léon Bérard et investigateur principal de l'essai, va permettre de comparer trois traitements.

Trois traitements associés au traitement standard actuellement proposé vont être testés :

- un analogue de la chloroquine (GNS561), qui est testé actuellement comme thérapie anticancer et pour lequel nous avons déjà des données sur sa toxicité et sa sécurité,
- une immunothérapie par anti-PD1 (nivolumab) afin de booster le système immunitaire
- un anticorps : anti-interleukine-6R (tocilizumab) afin de freiner l'emballement immunitaire

Ces traitements seront administrés selon le niveau de gravité des symptômes de chaque malade. Les patients seront ainsi répartis dans deux cohortes : la première réunissant les patients ayant des symptômes légers pour lesquels seront proposés le traitement standard ou le GNS561 ou l'immunothérapie, la seconde regroupera les patients présentant des symptômes de pneumonie qui recevront le traitement standard ou le GNS561 ou l'anticorps.

Le premier patient devrait être inclus dans cet essai dans les tout prochains jours.

Concernant les patients à qui l'on proposera l'immunothérapie, c'est-à-dire ceux présentant des symptômes légers du COVID, le Pr Jean-Yves Blay, directeur général du Centre Léon Bérard et président d'Unicancer, précise : « *nous voulons être prudents avec ce bras de l'étude car on ne connaît pas encore le rôle précis du système immunitaire dans l'aggravation du COVID-19 mais ce qui est certain c'est que les patients graves ont une chute des lymphocytes très importante.* »

Les patients présentant des symptômes modérés à sévères se verront quant à eux proposer le traitement standard, le dérivé de la chloroquine ou l'anticorps tocilizumab dont le rôle est d'éviter l'emballement du système immunitaire et une réaction inflammatoire exacerbée.

L'étude ImmunONCOVID-20 prévoit d'inclure 273 patients.

ONCOVID-19: une étude observationnelle de grande ampleur

Les informations disponibles actuellement sur ce virus et la maladie COVID-19, ainsi que les symptômes et complications qu'il engendre, ont été recueillies dans la population globale. Les études épidémiologiques menées jusqu'ici ne se sont pas concentrées sur des sous-groupes spécifiques, bien que la mortalité semble être beaucoup plus élevée chez les personnes fragiles. Au regard des preuves existantes, médecins et chercheurs du Centre Léon Bérard émettent l'hypothèse que les patients atteints de tumeurs malignes en traitement actif sont plus à risque de développer des complications graves de la maladie COVID.

On estime que chaque année, en France, 250 000 personnes atteintes de cancer reçoivent un traitement actif (chimiothérapie, immunothérapie, thérapie ciblée). Il est donc essentiel de recueillir des informations sur ce virus, la maladie qu'il déclenche, et de les étudier en lien avec les pathologies cancéreuses.

Cette étude épidémiologique collaborative nationale, à laquelle l'ensemble des Centres de lutte contre le cancer français et de nombreux centres hospitaliers seront associés, est coordonnée par deux médecins du Centre Léon Bérard : le Dr Philippe Zrounba, directeur des affaires médicales, et le Dr Souad Assaad, médecin interniste et onco-hématologue.

L'étude dite observationnelle a pour but de suivre l'évolution des patients atteints de cancer en cours de traitement et présentant des symptômes de COVID-19.

L'objectif principal est de recueillir le plus de données possibles sur cette maladie chez les patients atteints de cancer afin d'évaluer le risque de complications dues à l'infection par ce virus sur cette population en particulier. Au 6 avril 2020, 6 patients avaient déjà été inclus dans cette étude.

Contacts presse :

- **Julie Colomb** - 04 69 85 61 85 - julie.colomb@lyon.unicancer.fr
- **Diane Leger** – 04 78 78 29 77- diane.leger@lyon.unicancer.fr

A propos du Centre Léon Bérard, Centre de lutte contre le cancer (CLB)

Le Centre Léon Bérard est l'un des vingt Centres de lutte contre le cancer français.

Il propose sur un seul site tous les examens diagnostiques, les traitements et le suivi de la personne pendant et après la maladie. Le Centre est reconnu comme un pôle de référence régional, national et international de cancérologie. Il assure une triple mission de soins, de recherche et d'enseignement, avec la volonté permanente d'accroître la qualité et l'accessibilité aux soins pour les patients atteints de cancer.

[Le continuum soins-recherche est une force du Centre Léon Bérard]

*Il accueille plus de **37 000 patients chaque année** en hospitalisation, en consultation ou pour un examen et 6 000 nouvelles tumeurs sont diagnostiquées. Le CLB dispose de plateaux techniques d'examens et traitements (bloc opératoire, centre de radiothérapie, départements d'imagerie médicale, d'anatomie et cytologie pathologiques et médecine nucléaire...). 1 800 personnes (dont 200 médecins, 500 chercheurs, 700 soignants) travaillent au Centre Léon Bérard dans les secteurs du soin, de la recherche, de l'enseignement et des fonctions « support ».*

www.centreleonberard.fr

<https://www.facebook.com/CentreLeonBerard>

<https://www.twitter.com/CLCCLeonBerard>